

Prolongation

Le pape François au Maroc, une visite historique

Issa IBRAHIM

Rabat/Maroc

De par le contexte, le lieu et les messages urbi et orbi sur la fraternité des fils d'Abraham, ce voyage papal restera assurément dans les annales du dialogue inter religieux.

EN recevant un groupe de journalistes africains, parmi 300 autres gens des médias invités par le Royaume, ce 29 avril 2019, le curé de Rabat, père Daniel Nourrissat, en charge des relations avec la presse pour la visite du pape François au Maroc, affichait cette jubilation, à peine contenue, d'être du nombre de ceux qui allaient accueillir le chef de l'Eglise catholique aux premières loges.

La rencontre a lieu à la cathédrale Saint-Pierre de Rabat, un haut lieu de la chrétienté dans la capitale marocaine. Construit en 1921, "avec une architecture inspirée de l'art marocain", l'édifice a fait sa grande toilette pour recevoir le Saint-père. « Nous bénéficions d'une pleine liberté de culte ici », précise le curé français, qui salue l'initiative du roi Mohammed VI, Commandeur des croyants (Amir Al Moumine), soutenue par les évêques locaux, d'inviter le pape François en cette terre d'Islam.

Un réconfort inestimable pour les 30 mille chrétiens du Maroc, estime le père Daniel, qui apprécie le dynamisme de cette communauté chrétienne locale, constituée essentiellement d'Européens dont certains sont établis ici depuis un siècle, des étudiants, de migrants subsahariens, des Sud-Américains et des Haïtiens, etc.

Et en cette terre de l'islam du juste milieu dérivé du rite malékite, soluble dans la modération et la tolérance, un islam sunnite perceptible dans de nombreux pays africains - dont le Gabon - et adoubé par l'Occident, le curé de Rabat dit particulièrement apprécier la bonne cohabitation entre Chrétiens et Musulmans du Maroc. L'Eglise catholique entretient également de bons rapports avec les autorités marocaines, précise-t-il, qui souligne de "bonnes relations" qu'entretient la communauté catholique avec le ministre marocain en charge des Affaires religieuses, Ahmed Toufiq.

IGNORANCE * Une situation qui donne finalement tout son sens à cette première visite du pape François au Maghreb, sous le sceau du développement du dialogue inter-reli-



Le Souverain pontife et le Roi du Maroc à l'institut Mohammed VI pour la formation des imams et des prédicateurs de Rabat.

gieux, de la compréhension mutuelle entre fidèles des différentes religions et de la promotion des valeurs de tolérance, et du renforcement de la paix dans le monde.

Une visite tout à la fois historique et symbolique. Historique parce qu'elle intervient 34 ans après celle du pape Saint Jean-Paul II en 1985, et 39 ans après celle du roi Hassan II à Rome en 1980. Symbolique, parce que le pays d'accueil, le Maroc, constitue un trait d'union naturel, spirituel et culturel, entre l'Afrique et l'Europe. Et ici, le Souverain pontife a pu voir et vivre aussi le dialogue inter-religieux dont la manifestation est cette cohabitation harmonieuse en terre d'Islam entre musulmans, catholiques et juifs.

« En tant que Commandeur

des Croyants, je ne peux parler de terre d'Islam comme si n'y vivaient que des musulmans. Je veille, effectivement, au libre exercice des religions du Livre et je le garantie. Je protège les Juifs marocains et les Chrétiens d'autres pays qui vivent au Maroc », avait souligné Mohammed VI dans son mémorable discours d'accueil, mettant en exergue l'Islam des lumières prôné et pratiqué au Maroc.

Dans un contexte de la montée des extrémismes, le pape François et le roi Mohammed VI en ont appelé au dialogue et à la lutte contre l'ignorance, source de ces maux. Et pour faire face aux radicalismes, « la réponse n'est ni militaire, ni budgétaire ; elle a un seul nom : Éducation », selon la formule devenue célèbre de Mohammed VI

qui précise, quasi-sentencieux : « Ce que tous les terroristes ont en commun n'est pas la religion, c'est précisément l'ignorance de la religion. »

C'est pourquoi, en sa qualité de Commandeur des croyants, le Souverain chérifien plaide « pour que soit redonnée à la religion la place qui est la sienne au sein de l'éducation. » En réponse concrète à la lutte contre l'ignorance, le roi Mohammed VI dispose, à son actif, de deux structures de référence dont la notoriété et l'expertise ont traversé les frontières du Royaume : la Fondation Mohamed VI des Oulémas et l'Institut Mohammed VI pour la formation des Imams, des prédicateurs et prédicatrices (Mourchidines et Mourchidates) que le Saint-père a visité le jour de son arrivée au Maroc.

APPEL D'AL QODS* Autre temps fort du séjour marocain du Saint-père, la signature au Palais royal entre les deux Souverains de l'Appel d'Al Qods, un document historique relevant l'impérieuse nécessité "de préserver la Ville (trois fois sainte nldr) de Jérusalem (Al Qods Acharif en arabe) comme patrimoine commun de l'humanité. Par-dessus tout pour les fidèles des trois religions monothéistes, comme lieu de rencontre et symbole de coexistence pacifique, où se cultivent le respect réciproque et le dialogue".

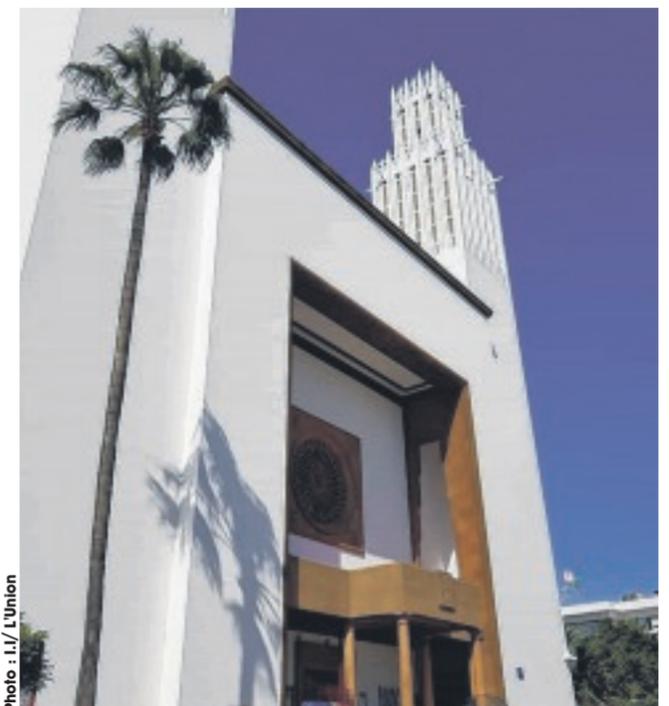
Mais aussi "dans ce but, doivent être conservés et promus le caractère spécifique multireligieux, la dimension spirituelle et l'identité particulière de Jérusalem /Al Qods Acharif".

Un Appel historique dont la réalité marocaine renvoie

le parfait exemple : on y rencontre des mosquées, églises et synagogues qui se côtoient harmonieusement depuis la nuit des temps. D'ailleurs, le message du pape François à Rabat a eu une résonance bien particulière dans cette fraternité des hommes et des religions. « Dans le respect de nos différences, la foi en Dieu nous conduit, en effet, à reconnaître l'éminente dignité de tout être humain, ainsi que ses droits inaliénables. Nous croyons que Dieu a créé les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et qu'il les a appelés à vivre en frères et à répandre les valeurs du bien, de la charité et de la paix », a proclamé le Saint-Père pour un monde meilleur.



Des journalistes invités du Royaume avec le curé de Rabat, père Daniel Nourrissat, à l'archevêché de Rabat.



La cathédrale Saint-Pierre de Rabat, haut lieu de la chrétienté dans la capitale marocaine.